

# L'OB

## **#Etudiants Une étude de l'université de Bordeaux montre que les étudiantes sont davantage déprimées que les étudiants**

Publié le 02/02/16 à 14:59

Déjà apparents au sortir de l'adolescence, mal-être, stress, anxiété, voir dépression menacent de plus en plus la santé des filles lorsqu'elles sont à l'Université. Et ceci, bien davantage que les garçons. Encore une inégalité de genre...

"Quel que soit le marqueur de mal-être psychique, les filles sont beaucoup plus exposées que les garçons." Telle est la principale conclusion d'une étude menée sur 10.000 étudiants par l'université de Bordeaux. Elle révèle que 13% des filles ont été diagnostiquées pour dépression contre 9% des garçons. Elles ont des idées suicidaires plus fréquemment et 23% d'entre elles ont pris un médicament contre le stress et l'anxiété au cours des trois derniers mois, contre 10% des garçons.

Leur usage des somnifère est aussi plus répandu (12% contre 8%). Globalement 70% des étudiants ont eu une période de symptômes dépressifs pendant l'année précédente.

Cette enquête, nommée i-Share (pour Internet-based Student's Health Research Enterprise) s'est fixée pour projet d'évaluer la santé de 30.000 étudiants pendant 10 ans. Elle vient renforcer l'idée qu'à tout âge, les femmes sont encore victimes de discrimination.

Récemment, la revue "Social science and Medecine" ainsi publié les résultats d'une étude ayant découvert que lorsque les femmes gagnaient moins que les hommes, avec des diplômes équivalents ou des situations familiales similaires, elles étaient deux fois et demi plus susceptibles de connaître la dépression. Les étudiantes, quant à elles, seraient soumises à une compétition et à un sexisme latent.

F.M.